

Grâce à un réseau de membres actifs au Việt Nam et à travers le monde, le Parti pour la Réforme du Việt Nam (Việt Tân) veut promouvoir la démocratie et la réforme du pays par des moyens pacifiques

Nguyen Quoc Quan, Somsak Khunmi et Nguyen The Vu seront jugés le 13 mai 2008



Communiqué de presse du 6 mai 2008

Il y a près de six mois, le 17 novembre 2007, les forces vietnamiennes de sécurité ont arrêté des membres et sympathisants du parti Viet Tan alors qu'ils se préparaient à distribuer des docu-

ments sur la lutte non violente au Vietnam. Le 19 novembre 2007, via un communiqué de presse, le Viet Tan a alerté l'opinion publique sur l'arrestation de ses membres : M. Nguyen Quoc Quan (citoyen américain), Mme Nguyen Thi Thanh Van (citoyenne française), M. Leon Truong (citoyen américain) ; et de ses sympathisants : M. Somsak Khunmi (citoyen thaïlandais) et M. Nguyen The Vu (citoyen vietnamien). Le 20 novembre 2007, la police vietnamienne a arrêté un autre sympathisant du Viet Tan, M. Nguyen Viet Trung.

vietnamienne fût accusé d'avoir introduit un pistolet au Vietnam sur ordre du Viet Tan. A partir de cette affaire grotesque, les autorités vietnamiennes ont collé l'étiquette de « terroristes » sur les personnes arrêtées le 17 novembre.

Réagissant à ces accusations mensongères, des politiciens américains, français, australiens, norvégiens, suisses et des organisations de défense des droits de l'homme comme Human Rights Watch, le Comité de Protection des Journalistes, Reporters Sans Frontières, et le Rafto ont exprimé publiquement leur protestation et demandé la libération de ces militants pour la démocratie. Cédant aux fortes pressions internationales, les autorités communistes vietnamiennes ont libéré M. Leon Truong le 11 décembre 2007, et Mme Nguyen Thi Thanh Van le jour d'après. Le couple Le Van Phan et Nguyen Thi Thinh,

Les autorités vietnamiennes n'ont reconnu ces arrestations que cinq jours après le communiqué de presse du Viet Tan. À cette époque, les autorités communistes vietnamiennes ont monté de toute pièce une affaire d'armes à feu en arrêtant M. Le Van Phan et Mme Nguyen Thi Thinh. Ce couple de touristes américains d'origine

Sommaire

- 1 — Le Viet Nam va juger 3 membres et sympathisants du Viet Tan
- 2 — Lettes ouvertes de mesdames Janta Khantinat et Ngo Mai Huong
- 4 — Libération de Nguyen Viet Trung
- 4 — Arrestation et libération de 3 jeunes membres du Viet Tan
- 6 — Tournée en Norvège
- 8 — Discours de Diem DO au parlement norvégien
- 9 — Saïgon à la veille du passage de la flamme olympique
- 10 — Manifestations au Vietnam
- 12 — Le Vietnam emprisonne 3 militants pro démocratie

qui n'a aucun lien avec le Viet Tan, a également été libéré le 11 décembre. Le 7 avril 2008, soit plus de quatre mois après son arrestation, M. Nguyen Viet Trung a aussi recouvré la liberté sans qu'aucune charge ne soit retenue contre lui.

Après plus de 6 mois de détention, de restriction des droits de visite pour les familles et le personnel consulaire, les autorités vietnamiennes décident de juger le 13 mai prochain les trois personnes encore emprisonnées, sur l'accusation de « terrorisme. » De son côté, le Viet Tan affirme que :

- Notre parti prône la lutte non violente pour créer les conditions de la démocratisation et du développement du Viet Nam. Les actions menées par nos membres et sympathisants reflètent totalement cette philosophie. Le Viet Tan rejette toutes les calomnies et accusations mensongères des autorités vietnamiennes.
- Les déclarations des trois hommes qui seront jugés ont été arrachées sous la pression des interrogatoires durant leur détention. Elles n'ont aucune valeur.
- Le système judiciaire vietnamien actuel est totalement sous la férule du parti communiste vietnamien. Lors des procès des militants pour la démocratie, tous les verdicts sont subordonnés aux intérêts politiques du régime. En conséquence, le Viet Tan rejette par avance le verdict qui sera rendu le 13 mai.

Le Viet Tan continuera à militer pour la démocratie au Vietnam et appelle l'opinion publique vietnamienne et internationale à se mobiliser pour la libération immédiate et inconditionnelle de ces trois militants pour la démocratie.

Lettre ouverte de madame Janta Khantinat, épouse de Somsak Khunmi

Ubon, le 2 mai 2008

A l'attention de :

- **Monsieur le Premier ministre thaïlandais Samak Sundaravej**
- **Les élus politiques**
- **Les médias et le peuple thaïlandais**

Je m'appelle Janta Khantinat, épouse de M. Somsak Khunmi (patronyme vietnamien : Nguyen Quoc Hai). Nous avons quatre enfants : Ploy (20 ans), Mook (19 ans), Kim (15 ans) et Tubtim (11 ans). Nous résidons actuellement à Ubon.

Je viens d'être informée par le cabinet de maître Tran Vu Hai au Vietnam que mon époux sera jugé le 13 mai 2008. Il a été arrêté puis détenu au Vietnam depuis novembre dernier.



Madame Janta Khantinat et les enfants

Mon époux est un militant engagé dans des activités pro-démocratie au Viet-

nam. Durant un voyage là-bas en novembre 2007, mon époux a aidé à organiser une rencontre entre la journaliste Thanh Thao de Radio Nouvel Horizon et des militants pour la démocratie. Il a également aidé madame Thanh Thao, citoyenne française et M. Leon Truong, citoyen américain, à préparer des documents promouvant la démocratie à travers des moyens non-violents. Ils ont été arrêtés le 17 novembre 2007. Cependant, après trois semaines de détention, Mme Thanh Thao et M. Leon Truong ont été libérés et quittés le Vietnam alors que mon époux est toujours en prison sans raison.

J'appelle instamment à l'aide du gouvernement thaïlandais, des médias, l'opinion publique et tous ceux qui se sont exprimé pour demander la libération de mon époux depuis son emprisonnement en novembre 2007. Nos enfants ont besoin de leur père et j'ai besoin de mon époux. Nous voulons seulement qu'il soit de retour.

Encore une fois, au nom de notre famille, je voudrais exprimer notre gratitude pour l'aide reçue des amis en Thaïlande et à l'étranger. Votre soutien a aidé notre famille à surmonter cette période, la plus pénible, de notre vie.

Cordialement,

Janta Khantinat

Lettre ouverte de madame Ngo Mai Huong, épouse de Nguyen Quoc Quan

Sacramento, le 4 mai 2008

A l'attention de :

- les chefs et leaders spirituels
- les communautés, associations et organisations vietnamiennes aux États-Unis et dans le reste du monde
- les médias
- les Vietnamiens de tous horizons

Mesdames et Messieurs,

Tout d'abord, je souhaite informer les communautés, associations et organisations vietnamiennes aux États-Unis et dans le reste du monde, les médias, les Vietnamiens de tous horizons, qu'après près de six mois de détention, M. Nguyen Quoc Quan, mon époux, sera jugé par les autorités communistes vietnamiennes le 13 mai prochain. Deux avocats au Vietnam ont accepté d'assurer la défense de mon époux. Ce sont leurs cabinets qui m'ont communiquée la date du procès.

Selon mes avocats, la police a fait savoir que le dossier de M. Quan a été transféré au tribunal et qu'il est poursuivi pour "terrorisme."

Mesdames et Messieurs,

Mon époux est retenu en captivité depuis 168 jours sans procès, suscitant beaucoup d'inquiétude sur son sort pour mes enfants et moi. J'ai essayé de me rendre au Vietnam pour préparer la défense de mon époux. Mais les autorités vietnamiennes persistent à ne pas vouloir me délivrer de visa. Face à ces injustices dont je suis victime, ainsi qu'aux fausses accusations portées contre M. Quan, mon seul recours réside dans la pression des États-Unis sur le Vietnam pour faire libérer mon époux. En conséquence, je vous demande instamment de soutenir l'adoption par la Chambre des Représentants de la résolution HR 1048 présentée par les députés Zoe Lofgren, Dan Lungren et Ileana Ros Lehtinen.

Au nom de mon époux, je déclare solennellement aux autorités vietnamiennes et à l'opinion publique que M. Nguyen Quoc Quan est un militant pacifique. Le fait que les autorités communistes vietnamiennes continuent de lui coller une étiquette de « terroriste » est une chose inacceptable. Je continuerai à mobiliser l'opinion publique internationale



Madame Ngo Mai Huong, le Dr Nguyen Quoc Quan et leurs deux garçons

pour que justice soit rendue à mon époux.

J'ai également appris que les autorités vietnamiennes jugeront MM Somsak Khunmi et Nguyen The Vu en même temps que mon époux. Le 17 novembre de l'année dernière, la police vietnamienne a arrêté mon époux, M. Somsak Khunmi, M. Nguyen The Vu, M. Nguyen Viet Trung, Mme Nguyen Thi Thanh Van et M. Truong Van Ba. Aujourd'hui, le fait que les autorités décident de juger mon époux et les deux personnes citées plus haut alors qu'elles ont déjà libéré M. Truong Van Ba, M. Nguyen Viet Trung et Mme Nguyen Thi Thanh Van est une chose contradictoire et arbitraire. Encore une fois, je demande votre aide pour soutenir la résolution HR 1048 de la Chambre des Représentants des États-Unis.

Avec le succès de cette résolution, vous n'aidez pas seulement M. Quan et ma famille, mais également d'innombrables militants pour la démocratie qui sont actuellement emprisonnés et victimes d'injustices.

Je vous remercie sincèrement

Ngo Mai Huong

HR 1048

La résolution HR 1048 prévoit la suspension de la clause commerciale normale et permanente pour le Vietnam jusqu'à la libération de Nguyen Quoc Quan.

Les autorités vietnamiennes libèrent Nguyen Viet Trung

Le lundi 7 avril 2008, les autorités communistes vietnamiennes ont libéré M. Nguyen Viet Trung, un sympathisant du parti Viet Tan, détenu depuis plus de quatre mois sans procès. M. Nguyen Viet Trung a été arrêté le 20 novembre 2007, trois jours après l'arrestation de madame Nguyen Thi Thanh Van et de messieurs Nguyen Quoc Quan, Truong Van Ba, Somsak Khunmi, Nguyen The Vu. Ces personnes ont été arrêtées à Saigon alors qu'elles s'apprêtaient à distribuer des documents promouvant le changement démocratique au Vietnam par la lutte non violente. Durant les semaines qui ont suivi leur arrestation, relayant le discours du gouvernement, les médias d'état vietnamiens ont massivement présenté ces militants pour la démocratie comme des « terroristes. » Devant l'indignation et la pression internationale, le Vietnam a dû libérer M. Truong Van Ba et Mme Nguyen Thi Thanh Van, respectivement les 11 et 12 décembre 2007.



Le parti Viet Tan se réjouit que le régime vietnamien ait dû libérer M. Nguyen Viet Trung, qui va pouvoir retrouver sa famille. Nous remercions solennellement les organisations, les médias, la classe politique dans le monde entier pour leur soutien, en particulier le gouvernement norvégien, qui a exercé une pression constante sur le Vietnam pour la libération de ce jeune dissident.

Une nouvelle fois, le parti Viet Tan réaffirme que les libérations de M. Truong Van Ba, Mme Nguyen Thi Thanh Van et, dernièrement, celle de M. Nguyen

Viet Trung sans qu'aucun procès ne soit tenu balaie totalement les accusations mensongères du régime communiste vietnamien sur ces personnes ainsi que sur le parti Viet Tan. MM Nguyen Quoc Quan, Somsak Khunmi et Nguyen The Vu ont été arrêtés pour les mêmes motifs que les personnes déjà libérées. Ils doivent être également rendus à la liberté dans les plus brefs délais.

Le parti Viet Tan n'oublie pas les autres dissidents, membres des partis d'opposition et organisations politiques, qui sont encore détenus dans les prisons vietnamiennes uniquement à cause de leur combat pour la liberté et la démocratie. Le parti Viet Tan continuera à lutter pour la libération de ces prisonniers politiques, à contribuer à la démocratisation du Vietnam à l'intérieur même du pays et par les moyens exclusivement pacifiques et non violents, à mobiliser l'opinion publique internationale pour soutenir les efforts du mouvement démocratique vietnamien.

Arrestation... et libération de trois membres du Viet Tan

Le 3 avril 2008, la police vietnamienne détient trois membres du parti Viet Tan alors qu'ils rendaient visite à leurs collègues emprisonnés depuis plus de quatre mois dans la prison centrale de Saigon, appartenant au Ministère de la Sécurité Publique.

Les trois membres arrêtés sont :

- **Mlle NGUYEN Thi Xuan Trang**, 35 ans, médecin et citoyenne suisse. Dr Nguyen est également membre du Comité Suisse-Viet Nam (COSUNAM)

- **M. MAI Huu Bao**, 38 ans, ingénieur électrique et citoyen américain. M. MAI a été membre du Comité exécutif de l'Union des Associations des Etudiants Vietnamiens de la Californie du Sud, et ancien président de l'association Phan Boi Chau - Jeunesse pour la Démocratie.



- **M. NGUYEN Tan Anh**, 28 ans, cadre dans une organisation à but non lucratif et citoyen australien. M. NGUYEN a été président de l'Association des Etudiants Vietnamiens de la Nouvelle Galle du Sud.

Tous trois se sont rendus à Saigon fin mars avec le but de rendre visite à Nguyen Quoc Quan, Somsak Khunmi, Nguyen The Vu et Nguyen Viet Trung, détenus depuis le 17 novembre 2007 à la prison centrale du Ministère de la Sécurité Publique, au 237 rue Nguyen Van Cu, 1^{er} arrondissement, Saigon, Vietnam.

Le 3 avril, après avoir donné une interview par téléphone à Radio Free Asia pour annoncer leur intention de se rendre à la prison centrale, Mai Huu Bao, Nguyen Tan Anh et Nguyen Thi Xuan Trang ont apporté des médicaments et de la nourriture à la prison. Après être entrés à 10 h du matin dans le centre de détention, ils n'ont plus donné signes de vie depuis.

Le 5 avril, les autorités communistes vietnamiennes ont expulsé trois membres du parti Viet Tan : Nguyen Thi Xuan Trang, citoyenne suisse, Mai Huu Bao, citoyen américain, et Nguyen Tan Anh, citoyen australien.

Les trois membres du Viet Tan ont été libérés après 48 heures de garde à vue au centre de détention du Ministère de la Sécurité Publique, rue Nguyen Van Cu, 1^{er} arrondissement, Saigon, Viet Nam. Ils sont venus là-bas pour rendre une visite humanitaire à Nguyen Quoc Quan, Somsak Khunmi, Nguyen The Vu et Nguyen Viet Trung qui sont emprisonnés depuis plus de quatre mois pour avoir distribué des écrits pro-démocratie.



Avant leur arrestation, Nguyen Tan Anh, Mai Huu Bao et le Dr Nguyen Thi Xuan Trang (casquette blanche) à l'angle des rues Nguyen Trai et Nguyen Van Cu, à proximité de la prison centrale où sont détenus les autres membres et sympathisants du Viet Tan

Leur requête de visite humanitaire n'a pas abouti auprès des autorités pénitentiaires. Au contraire, les trois membres du Viet Tan ont été gardés à vue. Leurs téléphones mobiles confisqués et on les a empêché de communiquer avec l'extérieur. Après 24 heures sans avoir reçu de nouvelles de leur part, les proches de ces trois militants ont alerté les consulats Suisse, Américain et Australien qui ont enquêté auprès des autorités vietnamiennes. Incapable de fabriquer ou de produire une quelconque charge contre cette visite humanitaire, le gouvernement de Hanoi a dû libérer ces trois personnes.

Le parti Viet Tan continuera à promouvoir le changement démocratique à travers des moyens pacifiques, non-violents à l'intérieur du Vietnam ; à mobiliser la communauté internationale pour soutenir le combat pour la démocratie et faire pression sur le régime de Hanoi afin qu'il honore ses engagements sur les droits de l'homme.



Retour des trois membres du Viet Tan après leur expulsion : M. Mai Huu Bao à Los Angeles (en haut), M. Nguyen Tan Anh à Sydney (au centre) et le Dr Nguyen Thi Xuan Trang à Paris (en bas).

Tournée en Norvège du Viet Tan

A lors que l'attention internationale est portée sur les Jeux Olympiques et les violations des droits de l'homme de Beijing, la Norvège dialogue avec les forces de la démocratie au Vietnam sur les droits de l'homme.

La délégation du Viet Tan, emmenée par son président, M. Do Hoang Diem, est composée du Dr Phong Nguyen, membre du Comité central, Mme Nguyen Thi Thanh Van, journaliste de Radio New Horizon et M. Nguyen Duc Thuan, représentant du Viet Tan en Norvège. Le mardi 22 avril, la journée a commencé à Bergen avec l'accueil de la Fondation Rafto. En plus de fournir à la Fondation Rafto une actualisation de la situation des droits de l'homme, les échanges se sont principalement portés sur la façon de construire une société civile forte au Vietnam et comment les entreprises internationales pourraient apporter leurs contributions. Arne Lynngard, Président de la Fondation Rafto et Mme Thérèse Jebsen, directeur de la Maison Rafto ont montré leurs grandes préoccupations au sujet de l'injustice sociale à laquelle les agriculteurs vietnamiens et les travailleurs sont confrontés.

Le mercredi 23 avril, la délégation du Viet Tan a rencontré une autre organisation de défense des droits de l'homme, le Centre de la Paix d'Oslo avec la présence de l'ancien Premier ministre de Norvège, M. Kjell Magne Bondevik. Le Centre de paix d'Oslo a été fondé en 2006 dans le but de promouvoir la paix et les droits de l'homme dans le monde.

Le programme de la délégation s'est poursuivi avec une ta-

ble ronde avec le Comité permanent des Affaires étrangères au Parlement norvégien en présence des représentants des différents partis politiques norvégiens, notamment M. Marit Wybakk (président de la Commission), Mme Anne Margrethe Larsen (Parti libéral), M. Alf Ivar Samuelsen (le Parti Progressiste), M. Finn Martin (Parti conservateur), M. Oeyvin Vaksdal (Parti du Progrès), et M. Vidar Bjoernstad (Parti travailliste). M. Do Hoang Diem a dit : "Le dialogue sur les droits de l'homme entre les pays avancés comme la Norvège et le Vietnam sont une bonne chose, mais c'est loin d'être suffisant. Ces dialogues devraient être renforcés par d'autres mesures, par exemple conditionner l'aide économique avec l'amélioration du respect des droits de l'homme par le gouvernement vietnamien".

Marit Wybakk assure que la Norvège saisira toujours toutes les occasions de dialogue entre les deux pays pour faire pression sur le gouvernement vietnamien sur le dossier des droits de l'homme. Un exemple concret est la récente libération de Nguyen Viet Trung, un citoyen vietnamien et sympathisant du Viet Tan qui a été arrêté le 17 novembre 2007 en même temps que 5 autres militants de la démocratie alors



La délégation du Viet Tan à l'Oslo Peace Center : (de gauche à droite) Mme Hilde Salvesen, M. Einar Stensnaes et l'ancien Premier ministre norvégien Kjell Magne.



La délégation du Viet Tan et le Rafto : M. Nguyen Duc Thuan, Dr Nguyen Phong, Mme Therese Jebsen, Mme Nguyen Thi Thanh Van, M. Do Hoang Diem, M. Arne Lynngard

qu'ils préparaient des tracts prônant les changements démocratiques de manière non violente.

Le jeudi 24 avril, le voyage du Viet Tan s'est poursuivi avec la rencontre de la Commission pour les droits de l'homme et la démocratie et celle en charge de l'Asie de l'Est et l'Océanie, appartenant toutes deux au ministère norvégien des Affaires étrangères. M. Diem H. Do, président du Viet Tan, a exposé la situation du mouvement démocratique au Vietnam et discuté des stratégies de lutte non-violente visant à renforcer le pouvoir de la population vietnamienne, que le Viet Tan espère appliquer dans un proche avenir. Mme Tine Smith, Directrice adjointe de la Commission des droits de l'homme et la démocratie, a assuré que son pays continuera à faire pression sur le gouvernement du Vietnam par le biais des dialogues sur les droits de l'homme, dont le dernier s'est tenu pas plus tard que la semaine dernière entre la Norvège et le Vietnam. A cette occasion, la Norvège a fait pression pour l'amélioration des droits de l'homme et le respect des droits fondamentaux comme la liberté d'expression et de presse. Mme Smith a également convenu avec le Viet Tan que la construction d'une société civile est essentielle pour construire les fondations de



la démocratie au Vietnam.

Ensuite, la délégation du Viet Tan s'est rendue au Parlement norvégien, où elle a été reçue par un certain nombre de parlementaires. Le député Peter Gitmark du Parti conservateur a proposé à ses collègues de « parrainer » chacun des prisonniers de conscience pour leur fournir une protection internationale pour ces militants de la démocratie emprisonnés et harcelés par le gouvernement du Vietnam. Grâce à un consensus favorable de plusieurs députés, ce programme sera lancé en collaboration avec le Viet Tan.

Selon M. Do, « le mouvement démocratique vietnamien doit maintenant faire face à la fois à un important défi et à une opportunité extraordinaire. Notre défi est de survivre à cette vague de répression actuelle à tout prix. Le gouvernement vietnamien veut éliminer toutes les organisations indépendantes, en particulier les partis politiques. Toutefois, si nous pouvons survivre à cette vague de répression au cours des six prochains mois, un an ou même au-delà, ce sera véritablement un tournant pour le mouvement démocratique. Au lieu d'être à nouveau réduit au silence, si nous pouvons continuer à aller de l'avant, ce sera le point de non-retour de la démocratie et des changements à l'intérieur du Vietnam... »

Après la réunion au Parlement, la délégation a rencontré les représentants du Parti Travailleur, le premier parti politique en Norvège, pour discuter d'un système

politique pluraliste au Vietnam. Le Parti Travailleur a montré le potentiel de ses contributions pour le Vietnam, en particulier sur les questions telles que l'émancipation des femmes et des jeunes.

Le 26 avril, dernier jour de la tournée du Viet Tan en Norvège pour les droits de l'homme. Répondant à l'invitation du Parti Conservateur, le Viet Tan a pris part au débat sur les droits de l'homme organisé tous les ans au sein du congrès de ce parti. Outre le débat sur les violations des droits de l'homme dans un certain nombre de pays dans le monde, le Parti Conservateur décerne à cette occasion un prix à une organisation ou à une personne particulièrement brillante pour ses activités de défense des droits de l'homme dans l'année.

Durant ce débat, M. DO Hoang Diem a représenté Viet Tan pour présenter la situation de répression des droits de l'homme au Vietnam devant 600 Grands Électeurs du Parti Conservateur. Il eut aussi les présentations de M. John Suarez, représentant du Parti Démocratique cubain, M. Alaksiej Janukievic, vice président du Parti BPF du Bélarus et M. Alejandro Rodriguez, représentant de Parti Progressiste Populaire du Venezuela. Ces orateurs ont présenté des situations alarmantes



Rencontre avec le Parti Travailleur norvégien

M. DO a bien souligné que, même si après être devenu membre non permanent de la Commission de Sécurité des Nations Unies le Parti Communiste Vietnamien a promis d'améliorer la situation des droits de l'homme, la réalité est toute différente. Au Vietnam, les violations des libertés individuelles ne cessent de s'aggraver. M. DO ajoute que, dernièrement, le régime communiste vietnamien a prononcé un total de 10 ans de prison pour trois membres du Bloc 8406.

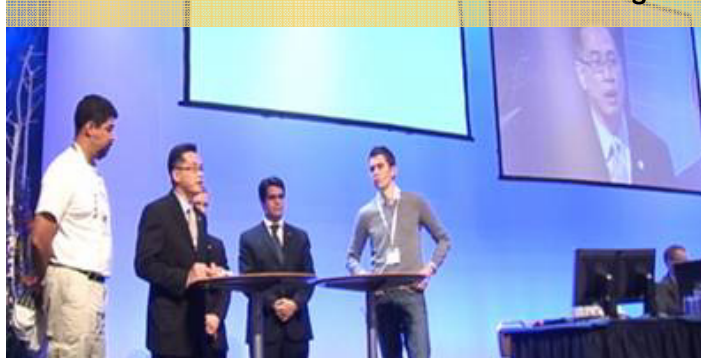
Interrogé sur le rôle que peut avoir la communauté internationale sur la lutte pour la liberté au Vietnam, M. DO répond que le peuple vietnamien doit être le principal moteur de la démocratisation du pays. Cela dit, la pression de la communauté internationale joue aussi un rôle très important. Sur le long terme, si le Vietnam devient un pays libre et démocratique, il sera un partenaire digne de confiance et plus efficace dans les échanges sur différents domaines, principalement ceux de la politique et de la sécurité dans la région.

Ce déplacement du Viet Tan s'est terminé par une rencontre amicale avec la communauté vietnamienne à Moss. La tournée de mobilisation en Norvège pour les droits de l'homme au Vietnam s'est bien terminée et espérons que, sur le plan diplomatique, la Norvège continuera à faire pression sur le régime communiste vietnamien afin de pousser à la démocratisation du pays.

sur les droits de l'homme dans leurs pays respectifs ainsi que leurs actions menées contre les régimes communistes dictatoriaux.

Dans sa présentation sur la situation au Vietnam,

M. Diem Do devant le Parti Conservateur Norvégien



Discours de Do Hoang Diem au Parlement norvégien

24 Avril 2008

Honorables membres du Parlement,

Tout d'abord, je tiens à vous remercier pour votre invitation de ce jour. C'est vraiment un honneur pour nous de représenter le Parti pour la Réforme du Vietnam, ou Viet Tan, à cette occasion très spéciale. Et au nom du Viet Tan, je voudrais adresser nos plus chaleureuses salutations à vous tous.

Pendant de nombreuses années, nous nous souviendrons toujours de votre précieux soutien appuyé à notre lutte pour la liberté et la démocratie au Vietnam. Vous avez également été très généreux pour aider le peuple vietnamien qui est venu dans ce pays pour trouver la liberté et le refuge en fuyant le régime communiste. Je voudrais saisir cette occasion unique pour exprimer notre profonde gratitude à vous tous et à votre grand pays, la Norvège, pour l'appui et la générosité fournis au peuple vietnamien et à notre quête pour la liberté et la démocratie.

Malheureusement, en dépit de cette générosité, de la Norvège et d'autres pays, et contre l'aspiration de notre peuple, le Vietnam d'aujourd'hui continue d'être un régime corrompu et un bastion de la dictature. Le gouvernement communiste du Vietnam conserve le contrôle absolu du pouvoir en limitant sévèrement la liberté politique et en violant tous les droits fondamentaux de l'homme. Ils restent au pouvoir depuis plus de 50 ans et dirigent le Vietnam par la peur et l'intimidation. En février de l'année dernière, ils ont déclenché la pire répression depuis 20 dernières années contre les militants de la démocratie, dans l'espoir d'écraser le mouvement démocratique qui le défie.

De nombreux leaders du mouvement démocratique ont été emprisonnés, d'autres mis en résidence surveillée, ou soumis à un harcèlement constant par la police. Mais malgré la répression, des dizaines de militants et des groupes pro-démocratie continuent d'exister et défient ouvertement le règne du parti unique au Vietnam. Bien que fortement affaiblis, ces groupes se tiennent toujours debout et construisent des coalitions à la fois à l'intérieur du Vietnam, mais aussi à l'extérieur.

Par ailleurs, en s'ouvrant au commerce avec le reste du monde au cours de ces 20 dernières années, les dirigeants de Hanoi ont accumulé d'énormes richesses par la corruption et leur monopole du pouvoir. Toutefois, cette corruption généralisée provoque un mécontentement social au Vietnam qui atteint un niveau sans précédent. Ceci est illustré par la généralisation des protestations des agriculteurs et par les conflits sociaux dans le monde du travail. Les gens s'organisent pour défendre leurs droits. L'échec du parti communiste dans la résolution des griefs est en train de saper sa légitimité et sa prétention d'être le seul représentant des agriculteurs et des travailleurs.

Il est clair que ce qui se passe aujourd'hui au Vietnam est très inhabituel et significatif. Après plus de 50 ans au pouvoir, pour la première fois, le parti communiste vietnamien est confronté à de nombreux défis à son règne. Le désir de réels changements au Vietnam est plus fort que jamais. En réponse, le régime utilise la terreur pour faire taire l'opposition, viole gravement les droits de l'homme, pas seulement des dissidents politiques, mais aussi des bloggeurs, des agriculteurs, des

travailleurs, des étudiants et de quiconque ose remettre en cause l'autorité du régime.

Le mouvement démocratique vietnamien doit maintenant faire face à la fois à un important défi et à une opportunité extraordinaire. Notre défi est de survivre à cette vague de répression actuelle à tout prix. Le gouvernement vietnamien veut éliminer toutes les organisations indépendantes, en particulier les partis politiques. Toutefois, si nous pouvons survivre à cette vague de répression au cours des six prochains mois, un an ou même au-delà, ce sera véritablement un tournant pour le mouvement démocratique. Au lieu d'être à nouveau réduit au silence, si nous pouvons continuer à aller de l'avant, ce sera le point de non-retour de la démocratie et des changements à l'intérieur du Vietnam.

Pour le reste du monde, nous pensons qu'il existe également une excellente opportunité parce que de nos jours, il apparaît de plus en plus évident que plus la démocratie sera répandue à travers le monde, plus forte sera la garantie de la sécurité pour chaque pays. Nous sommes fermement convaincus qu'un Vietnam libre et démocratique se révélera être un partenaire beaucoup plus fiable et compétent pour une coopération à long terme sur tous les fronts, notamment sur les plans économique, la sécurité régionale et l'endigement de toute menace d'agression.



**M. Do Hoang Diem,
président
du Viet Tan**

À tout moment, puisque les conditions économiques leur permettent, les dictatures en Asie pourraient s'unir et déstabiliser la sécurité de l'ensemble de la région, si ce n'est le reste du monde. Avec sa position stratégique et une population de plus de 80 millions d'habitants, un Vietnam libre et démocratique peut être une force de stabilisation primordiale en Asie du Sud-Est. Plus important encore, une victoire de la démocratie au Vietnam aura un impact considérable sur l'ouverture politique et le respect des droits de l'homme dans toute la région.

Le Viet Tan est déterminé à instaurer la démocratie et les droits de l'homme au Vietnam, contribuant ainsi à la sécurité durable de la région. Pour tous les membres du Viet Tan, cette tâche est une nécessité, une première étape obligatoire avant de poursuivre notre ultime objectif. Et cet objectif est de mettre un terme à la détérioration de notre tissu social et des valeurs morales, de mettre fin à la profonde injustice sociale qui touche le peuple vietnamien dans tous les aspects de la vie. Pour dire les choses simplement, notre objectif ultime est de corriger tout ce qui a été mal réalisé durant si longtemps dans un pays en proie à la souffrance et à la misère.

Notre rêve est que pas un seul des 30 000 enfants vietnamiens ne soit vendu à la prostitution dans des pays voisins comme le Cambodge, comme c'est le cas tous les ans actuellement. Notre rêve est qu'aucune jeune femme vietnamienne ne soit plus jamais vendue aux enchères sur E-Bay, comme une marchandise. Notre rêve est que les jeunes femmes vietnamiennes n'aient plus à se marier avec un étranger pour échapper à la pauvreté, découvrant après coup qu'elles sont devenues des esclaves sexuelles. Et bien sûr, notre rêve est que chacun puisse pratiquer sa foi sans craindre la persécution comme en sont victime depuis de

nombreuses années les fidèles mennonites des hauts plateaux du centre du Vietnam.

Mais comment pouvons-nous y arriver ? Nous croyons que la première priorité est de construire une société civile au Vietnam ; une société où tout citoyen peut exprimer activement son opinion et exercer un contrôle direct sur des questions qui ont un impact sur sa vie ; une société où les citoyens peuvent former des groupes autonomes qui agissent pour promouvoir et défendre leurs intérêts. Nous travaillons avec notre peuple pour l'aider à s'organiser lui-même, préconisant des changements sociaux, et exigeant du gouvernement qu'il respecte la liberté politique.

Durant si longtemps, les vietnamiens n'ont pas vu d'alternative. Maintenant, ils voient qu'il existe un moyen de s'en sortir, et qu'ils peuvent faire partie de cette alternative. La balance du pouvoir repose sur le peuple, et seuls des moyens non violents permettront de mobiliser les Vietnamiens pour qu'ils reprennent le contrôle du pays. Le régime communiste le sait et il a peur.

Mais qui sommes-nous ? Qui sont les membres du Viet Tan ? Nous sommes de jeunes pharmaciens à Oslo, des médecins à Sydney, des mécaniciens automobiles au Texas, des enseignants à la retraite au Canada et de jeunes étudiants au Vietnam. Nous sommes les visages du Vietnam à travers les générations, à travers le monde et à travers la fracture sociale. Nous sommes des gens pacifiques qui croyons en la non-violence comme moyen d'atteindre nos objectifs. Nous nous considérons non pas tant un parti politique mais plutôt un mouvement avec une mission sociale. Et peu importent les difficultés rencontrées, nous allons de l'avant avec notre mission qui consiste à instaurer la démocratie et à reconstruire notre pays.

Bien que la réalisation de la

démocratie doit s'appuyer d'abord sur l'effort du peuple vietnamien, nous savons aussi que nous ne sommes pas seuls dans notre lutte. Nous nous tournons vers la Norvège pour solliciter votre appui dans deux domaines clés : la promotion des droits de l'homme et le soutien au changement démocratique au Vietnam. En dénonçant les violations des droits de l'homme, en exigeant la démocratie et la libération des militants emprisonnés, vous pouvez fournir une aide inestimable à notre peuple. En vous engageant aux côtés des groupes démocratiques et des organisations indépendantes, vous pouvez aider à construire une société civile et, ainsi, faciliter le changement démocratique au Vietnam.

Nous espérons sincèrement que cette occasion établira les bases d'une longue et significative relation entre les défenseurs de la démocratie et les défenseurs des droits de l'homme de nos deux pays bien-aimés. Mieux que cela, j'espère que cela marquera le début d'une véritable amitié non seulement entre des partis politiques ou des fonctionnaires, mais aussi entre des personnes, entre le Norvégien et le Vietnamien.

Depuis la fin de la guerre du Vietnam en 1975, le peuple vietnamien s'est lancé dans un long voyage à travers la corruption, l'abus, l'injustice sociale, les violations des droits de l'homme, et les restrictions de la liberté. Le peuple vietnamien ne peut plus accepter un tel destin. Nous méritons une chance de vivre librement dans la dignité. Pour cela, nous sommes prêts à nous battre jusqu'à la victoire. Et jusqu'à ce que ce jour arrive, nous espérons que le peuple norvégien sera toujours à nos côtés.

Encore une fois, je vous remercie de nous avoir donné l'occasion de vous rencontrer aujourd'hui.

Saigon à la veille du passage de la Flamme Olympique

Lundi 28 avril 2008, en pleine préparation pour le très attendu passage de la Flamme Olympique à travers les rues de Saigon, les citoyens vietnamiens perçoivent de plus en plus le malaise des officiels de la sécurité publique.

Vers 21 heures, la police a bouclé la cathédrale Notre Dame de Saigon et la station Bach Dang pour prévenir les protestations. Mais lorsqu'elle s'est rendu compte de son erreur, la police s'est redéployée autour de l'Opéra et du Consulat chinois. Actuellement, des milliers de policiers sont massés dans ces deux endroits. Les voitures qui passent sont systématiquement fouillées. La police a également fermé la circulation sur les boulevards Nguyen Thi Minh Khai, Pham Ngoc Thach, Tran Hung Dao et Le Loi.

Les étudiants et jeunes de Saigon continuent de former de petits groupes et suivent le déploiement des policiers et cherchent le meilleur lieu de rassemblement possible pour manifester. C'est peut être cela qui inquiète les policiers, qui ont essayé d'interpeller certains leaders du mouvement estudiantin depuis ces 24 dernières heures. Des personnes comme le blogueur Dong A, les étudiants Le Ngoc Ho Diep et Hoang Duc Tuong, entre autres, sont actuellement retenus au commissariat.

La police a également empêché des militants pour la démocratie de se rendre à Saigon pour protester contre la Chine. A Hai Phong, Nguyen Xuan Nghia et Pham Thi Thanh Nghien ont été interdits de quitter leur domicile. A Ha Noi, la police a bloqué Nguyen Phuong Anh, Lu Thi Thu Duyen in Hanoi et Trinh Thi



Des paysans lésés avec des pancartes protestant contre le passage de la flamme olympique au Vietnam. A droite : une membre du Viet Tan portant le Tshirt de RSF à Saigon le 29 avril 2008.



Phuong Thuy, épouse du dissident emprisonné Nguyen Phong. A Saigon, le dissident Do Nam Hai est sommé de rester chez lui.

Le malaise des officiels vietnamiens de la sécurité et les mécontentements de la population vietnamienne a poussé Pékin à faire une concession il y a 24 heures. Les organisateurs du parcours de la flamme olympique ont modifié sur leur site internet la carte de l'Asie, qui montrait précédemment que les îles Spratly et Paracel (Hoang Sa et Truong Sa en vietnamien) appartenaient à la Chine. Maintenant, ces îles n'apparaissent plus sur cette carte.

Alors que les autorités vietnamiennes déclarent qu'aucun mili-

taire chinois n'escortera la flamme, les observateurs sur place remarquent un accroissement inhabituel de "touristes," "d'hommes d'affaires," et "travailleurs" chinois dans les rues de Saigon depuis quelques jours. Etonnement, la police vietnamienne se sert de cette menace chinoise pour faire peur aux militants vietnamiens pour la démocratie. Dans un récent interrogatoire, la police a menacé à Do Nam Hai que "les forces chinoises de sécurité savent où vous habitez, ils connaissent votre visage, si vous sortez de chez vous, vous ne serez pas en sécurité" !?!

Saigon, Vietnam, 29 avril 2008, 5 heures du matin.



**A gauche : les îles Spratly et Paracels figurent sur la carte
A droite : les îles ont été supprimés de la carte**

Manifestation de patriotisme à Hanoi et Saigon alors que le gouvernement vietnamien vénère Pékin



Seuls les ressortissants chinois sont autorisés à venir le long du parcours de la flamme olympique à Saigon.

Le 29 avril 2008 à 9 heures du matin à Hanoi, environ 150 personnes, dont des militants pour la démocratie, des agriculteurs spoliés et les familles de pêcheurs de la province de Thanh Hoa qui ont été tués par la marine chinoise au large des côtes vietnamiennes au début de cette année, se sont rassemblés devant de le marché Dong Xuan pour protester contre l'agression chinoise et l'invasion des Spratleys et Paracels (Hoang Sa et Truong Sa en vietnamien). Les manifestants ont brandi des panneaux et une grande banderole en noir et blanc montrant les cinq anneaux olympiques en forme de menottes. Avec des porte-voix, ils ont appelé les passants à se joindre à eux.

A peine 15 minutes plus tard, plus de 300 policiers en uniforme et en civil se sont précipités sur place pour arracher des slogans ; jeter à terre la banderole ; et disperser les manifestants sans ménagement. Certains ont été embarqués dans les fourgons de police.

Vers 10 heures, toutes les personnes que la police soupçonnait

d'avoir organisé la manifestation ont été transportées au commissariat central, rue Tran Hung Dao, comme l'écrivain Nguyen Xuan Nghia, le professeur Hung Vu, les étudiants Ngo Quynh, Tien Nam, Vi Duc Hoi, Kim Thu, etc. Une fois la police partie, ceux qui ont été dispersés se sont de nouveau rassemblés au marché Dong Xuan. À 10h30, la police est revenue pour arrêter plus de 100 personnes, dont le poète Tran Duc Thach, Do Duy Thong, Chau, Kieu, Nguyen Ba Dang, Tuc, les étudiants Nhat, Toan, Vy et tous les proches des pêcheurs de Thanh Hoa, les paysans lésés du jardin public Mai Thuong Xuan, etc. Cette fois-ci, tout le monde a été embarqué dans les voitures de police et transporté au commissariat central pour interrogatoire.

La brutalité des 300 policiers a surpris les manifestants. Les gens ont été choqués par la violence des autori-

tés vietnamiennes et de la police qui ont réprimé les patriotes vietnamiens, uniquement pour sauver la face vis-à-vis de Pékin.

Entre-temps, la situation à Saigon s'est tendue. La police est maintenant autorisée à faire irruption dans les magasins le long du parcours de la flamme olympique pour arrêter toute personne suspectée de vouloir manifester. À l'approche des sites de la cérémonie, seuls les touristes chinois sont autorisés à se promener librement, alors que tous les vietnamiens sont regardés avec suspicion. Certains ont été refoulés, d'autres placés en garde à vue.

Saigon, Vietnam, 29 avril 2008, 15 heures.



Un étudiant manifestant est interpellé sans ménagement par des policiers en civil

Le Vietnam condamne trois militants pour la démocratie

MACAU DAILY TIMES

Dimanche 27 avril 2008

Hier, les médias d'Etat a indiqué que le Vietnam a prononcé des peines allant de trois à cinq ans de prison contre des militants de la démocratie qui avaient été arrêtés en 2006, peu avant un sommet économique.

Pham Ba Hai, 40 ans, un membre du Bloc 8406 - un groupe pro-démocratie non autorisé qui a lancé un Manifeste pour la Démocratie multipartite - a été condamné à cinq ans par le tribunal populaire de Saigon pour « diffusion de propagande contre l'Etat. »

Nguyen Ngoc Quang, 44 ans, a été condamné à trois ans de prison et Vu Hoang Hai, 43 ans, en a pris pour deux ans pour les mêmes motifs ce vendredi, a rapporté l'agence de presse d'Etat Vietnam News Agency (VNA).

Hai, un homme d'affaires qui a déjà travaillé en Inde, mais qui a par la suite été empêché de quitter le Vietnam, et Quang, qui possédait une société de décoration intérieure, ont d'abord été interrogés par la police en août 2006, puis arrêtés le mois d'après.

L'article du VNA et les médias

contrôlés par l'Etat accusent les trois hommes d'avoir mis en ligne des documents « qui déforment l'histoire, attaquant les administrations et ternissent l'image du parti [communiste] et les fonctionnaires de l'Etat, et incitant les gens à protester. »

Le tribunal a ordonné qu'après leur libération, les trois hommes devront encore être placés sous surveillance policière pendant deux ans. Le Bloc 8406, ainsi nommé en référence au 8 avril 2006, date à laquelle ses membres fondateurs - dont des chefs religieux, des universitaires et des jeunes professionnels - ont rendu public un manifeste appelant à la démocratisation et au

respect des libertés civiles.

Le mouvement a été lancé pendant le congrès quinquennal du Parti communiste, et plusieurs mois avant le Sommet de la Coopération Economique en Asie-Pacifique (APEC) en novembre 2006, un événement qui a attiré les projecteurs sur le Vietnam en plein essor économique.

Depuis, les organisations de défense des droits de l'homme ont pointé du doigt une série d'arrestations politiques et de procès après le sommet de l'APEC, accusant Hanoi de profiter du prestige d'avoir réussi l'organisation de cet événement pour réprimer plus sévèrement les dissidents pacifiques dans le pays.

Selon le journal de la police ce vendredi, An Ninh Thu Do, plusieurs centaines d'agriculteurs ont fait subir une séance de dénonciation publique à un autre homme, Le Thanh Tung, à la périphérie de Hanoi, pour avoir rejoint le Bloc 8406.

Tung a été critiqué pour son militantisme et pour avoir fourni des couronnes funéraires, à la fin février aux obsèques du dissident Hoang Minh Chinh, au nom des « organisations réactionnaires » basées à l'étranger, dont le Viet Tan, basé aux États-Unis.



Le **Bloc 8406** n'est pas une organisation politique, mais avant tout un rassemblement de personnes partageant les mêmes idéaux de liberté et de démocratie. Le **Bloc 8406** milite pour l'avènement de la démocratie au Viet Nam à travers des moyens non violents. Son nom vient du 08/04/2006, où 118 citoyens vietnamiens ont co-signé le **Manifeste pour la Liberté et la Démocratie**. Ce texte fondateur pour le mouvement démocratique vietnamien a reçu des milliers de soutiens, tant à l'intérieur du Viet Nam qu'à l'étranger.

contact@viettan.org — www.viettan.org

BUREAU PRINCIPAL

2530 BERRYESSA RD. #234
San Jose, CA 95132 — USA
Tél. : (1) 408-347-8830

Fax : (1) 408-347-8730

ASIE

P.O. Box 223
Shiba, Tokyo 105-91 — JAPAN
Tél. / fax : (81) 3.3765.5317

EUROPE

BP203
75... Paris Cedex- FRANCE
Tél. / fax : (33) 1.56.30.96.12

AUSTRALIE

P.O. Box 791
Bankstown, NSW 2200
Tél. / fax : (61) 2-9757-3072

